

penchée, elle y aperçut la plus belle More du monde. Elle n'avoit ni le nez ni la bouche comme l'ont celles que nous voyons, mais enfin c'étoit une More. Psyché, étonnée, tourna la tête pour voir si quelque Africaine ne se regardoit point derrière elle. N'ayant vu personne, et certaine de son malheur, les genoux commencèrent à lui faillir, les bras lui tombèrent. Elle essaya toutefois inutilement d'effacer cette noirceur avec l'onde.

Après s'être lavée long-temps sans rien avancer : O destins ! s'écria-t-elle, me condamnerez-vous à perdre aussi la beauté ? Cythérée, Cythérée, quelle satisfaction vous attend ! Quand je me présenterai parmi vos esclaves, elles me rebuteront ; je serai le déshonneur de votre cour. Qu'ai-je fait qui méritât une telle honte ? ne vous suffisoit-il pas que j'eusse perdu mes parents, mon mari, les richesses, la liberté, sans perdre encore l'unique bien avec lequel les femmes se consolent de tous malheurs ? Quoi ! ne pouviez-vous attendre que les années vous vengeassent ? c'est une chose sitôt passée que la beauté des mortelles ! la mélancolie seroit venue au secours du temps. Mais j'ai tort de vous accuser : c'est moi seule qui suis la cause de mon infortune ; c'est cette curiosité incorrigible qui, non contente de m'avoir ôté les bonnes grâces de votre fils, m'ôte aussi le moyen de les regagner. Hélas ! ce sera ce fils le premier qui me regardera avec horreur, et qui me fuira. Je l'ai cherché par tout l'univers, et j'apprends de le

trouver. Quoi ! mon mari me fuira ! mon mari qui me trouvoit si charmante ! Non, non, Vénus, vous n'aurez pas ce plaisir ; et puisqu'il m'est défendu d'avancer mes jours, je me retirerai dans quelque désert où personne ne me verra ! j'achèverai mes destins parmi les serpents et parmi les loups : il s'en trouvera quelqu'un d'assez pitoyable pour me dévorer.

Dans ce dessein elle court à une forêt voisine, s'enfonce dans le plus profond, choisit pour principale retraite un antre effroyable. Là son occupation est de soupirer et de répandre des larmes : ses joues s'aplatissent, ses yeux se cavent ; ce n'étoit plus celle de qui Vénus étoit devenue jalouse : il y avoit au monde telle mortelle qui l'auroit regardée sans envie.

L'Amour commençoit alors à sortir ; et, comme il étoit guéri de sa colère aussi bien que de sa brûlure, il ne songeoit plus qu'à Psyché. Psyché devoit faire son unique joie ; il devoit quitter ses temples pour servir Psyché : résolutions d'un nouvel amant. Les maris ont de ces retours, mais ils les font peu durer. Ce mari-ci ne se proposoit plus de fin dans sa passion, ni dans le bon traitement qu'il avoit résolu de faire à sa femme. Son dessein étoit de se jeter à ses pieds, de lui demander pardon, de lui protester qu'il ne retomberoit jamais en de telles bizarreries. Tant que la journée duroit il s'entretenoit de ces choses : la nuit venue, il continuoit, et continuoit encore pendant son



sommeil. Aussitôt que l'aurore commençoit à poindre, il la prioit de lui ramener Psyché; car la fée l'avoit assuré qu'elle reviendrait des enfers. Dès que le soleil étoit levé, notre époux quittoit le lit, afin d'éviter les visites de sa mère, et s'alloit promener dans le bois où la belle Éthiopienne avoit choisi sa retraite : il le trouvoit propre à entretenir les rêveries d'un amant.

Un jour Psyché s'étoit endormie à l'entrée de sa caverne. Elle étoit couchée sur le côté, le visage tourné vers la terre, son mouchoir dessus, et encore un bras sur le mouchoir pour plus grande précaution, et pour s'empêcher plus assurément d'être vue. Si elle eût pu s'envelopper de ténèbres, elle l'auroit fait. L'autre bras étoit couché le long de la cuisse; il n'avoit pas la même rondeur qu'autrefois : le moyen qu'une personne qui ne vivoit que de fruits sauvages, et laquelle ne mangeoit rien qui ne fût mouillé de ses pleurs, eût de l'embonpoint? la délicatesse et la blancheur y étoient toujours.

L'Amour l'aperçut de loin : il sentit un tré-saillement qui lui dit que cette personne étoit Psyché. Plus il approchoit, et plus il se confirmoit dans ce sentiment; car quelle autre qu'elle auroit eu une taille si bien formée? Quand il se trouva assez près pour considérer le bras et la main, il n'en douta plus : non que la maigreur ne l'arrêtât; mais il jugeoit bien qu'une personne affligée ne pouvoit être en meilleur état. La surprise de ce

dieu ne fut pas petite; pour sa joie, je vous la laisse à imaginer. Un amant que nos romanciers auroient fait seroit demeuré deux heures à considérer l'objet de sa passion sans l'oser toucher, ni seulement interrompre son sommeil : l'Amour s'y prit d'une autre manière. Il s'agenouilla d'abord auprès de Psyché, et lui souleva une main, laquelle il étendit sur la sienne; puis, usant de l'autorité d'un dieu et de celle d'un mari, il y imprima deux baisers.

Psyché étoit si fort abattue, qu'elle s'éveilla seulement au second baiser. Dès qu'elle aperçut l'Amour, elle se leva, s'enfuit dans son antre, s'alla cacher à l'endroit le plus profond, tellement émue qu'elle ne savoit à quoi se résoudre. L'état où elle avoit vu le dieu, cette posture de suppliant, ce baiser dont la chaleur lui faisoit connoître que c'étoit un véritable baiser d'Amour, et non un baiser de simple galanterie, tout cela l'enhardissoit : mais de se montrer ainsi noire et défigurée à celui dont elle vouloit regagner le cœur, il n'y avoit pas d'apparence.

Cependant l'Amour s'étoit approché de la caverne; et, repensant à l'ébène de cette personne qu'il avoit vue, il croyoit s'être trompé, et se vouloit quelque mal d'avoir pris une Éthiopienne pour son épouse. Quand il fut dans l'antre, Belle More, lui cria-t-il, vous ne savez guère ce que je suis, de me fuir ainsi; ma rencontre ne fait pas peur. Dites-moi ce que vous cherchez dans ces provin-



ces; peu de gens y viennent que pour aimer : si c'est là ce qui vous amène, j'ai de quoi vous satisfaire. Avez-vous besoin d'un amant? je suis le dieu qui les fais. Quoi! vous dédaignez de me répondre! vous me fuyez! Hélas! dit Psyché, je ne vous fuis point; j'ôte seulement de devant vos yeux un objet que j'apprends que vous ne fuyiez vous-même.

Cette voix si douce, si agréable, et autrefois familière au fils de Vénus, fut aussitôt reconnue de lui. Il courut au coin où s'étoit réfugiée son épouse. Quoi! c'est vous! dit-il, quoi! ma chère Psyché, c'est vous! Aussitôt il se jeta aux pieds de la belle. J'ai failli, continua-t-il en les embrassant : mon caprice est cause qu'une personne innocente, qu'une personne qui étoit née pour ne connoître que les plaisirs, a souffert des peines que les coupables ne souffrent point : et je n'ai pas renversé le ciel et la terre pour l'empêcher! je n'ai pas ramené le chaos au monde! je ne me suis point donné la mort, tout dieu que je suis! Ah! Psyché, que vous avez de sujets de me détester! Il faut que je meure et que j'en trouve les moyens, quelque impossible que soit la chose.

Psyché chercha une de ses mains pour la lui baiser. L'Amour s'en douta; et, se relevant, Ah! s'écria-t-il, que vous ajoutez de douceur à vos autres charmes! Je sais les sentiments que vous avez eus; toute la nature me les a dits : il ne vous est pas échappé un mot de plainte contre ce monstre

qui étoit indigne de votre amour. Et, comme elle lui avoit trouvé la main, Non, poursuivit-il, ne m'accordez point de telles faveurs; je n'en suis pas digne : je ne demande pour toute grâce que quelque punition que vous m'imposiez vous-même. Ma Psyché, ma chère Psyché, dites-moi, à quoi me condamnez-vous? Je vous condamne à être aimé de votre Psyché éternellement, dit notre héroïne; car que vous l'aimiez, elle auroit tort de vous en prier : elle n'est plus belle.

Ces paroles furent prononcées avec un ton de voix si touchant, que l'Amour ne put retenir ses larmes. Il noya de pleurs l'une des mains de Psyché; et, pressant cette main entre les siennes, il se tut long-temps, et par ce silence il s'exprima mieux que s'il eût parlé : les torrents de larmes firent ce que ceux de paroles n'auroient su faire. Psyché, charmée de cette éloquence, y répondit comme une personne qui en savoit tous les traits. Et considérez, je vous prie, ce que c'est d'aimer : le couple d'amants le mieux d'accord et le plus passionné qu'il y eût au monde employoit l'occasion à verser des pleurs et à pousser des soupirs. Amants heureux, il n'y a que vous qui connoissiez le plaisir!

A cette exclamation, Polyphile, tout transporté, laissa tomber l'écrit qu'il tenoit; et Acante, se souvenant de quelque chose, fit un soupir. Gélaste leur dit avec un sourire moqueur : Courage, messieurs les amants! voilà qui est bien, et vous



faites votre devoir. Oh ! les gens heureux , et trois fois heureux que vous êtes ! Moi , misérable ! je ne saurois soupiner après le plaisir de verser des pleurs. Puis , ramassant le papier de Polyphile , Tenez , lui dit-il , voilà votre écrit ; achevez Psyché , et remettez-vous. Polyphile reprit son cahier , et continua ainsi :

Cette conversation de larmes devint à la fin conversation de baisers : je passe légèrement cet endroit. L'Amour pria son épouse de sortir de l'ancre , afin qu'il apprît le changement qui étoit survenu en son visage , et pour y apporter remède s'il se pouvoit. Psyché lui dit en riant : Vous m'avez refusé , s'il vous en souvient , la satisfaction de vous voir lorsque je vous l'ai demandée ; je vous pourrais rendre la pareille à bien meilleur droit , et avec bien plus de raison que vous n'en aviez : mais j'aime mieux me détruire dans votre esprit , que de ne pas vous complaire. Aussi bien faut-il que vous cherchiez un remède à la passion qui vous occupe : elle vous met mal avec votre mère , et vous fait abandonner le soin des mortels et la conduite de votre empire. En disant ces mots , elle lui donna la main pour le mener hors de l'ancre.

L'Amour se plaignit de la pensée qu'elle avoit , et lui jura par le Styx qu'il l'aimerait éternellement , blanche ou noire , belle ou non belle ; car ce n'étoit pas seulement son corps qui le rendoit amoureux , c'étoit son esprit , et son ame par-dessus tout.

Quand ils furent sortis de l'ancre , et que l'Amour eut jeté les yeux sur son épouse , il recula trois ou quatre pas , tout surpris et tout étonné. Je vous l'avois bien promis , lui dit-elle , que cette vue seroit un remède pour votre amour : je ne m'en plains pas , et n'y trouve point d'injustice. La plupart des femmes prennent le ciel à témoin quand cela arrive : elles disent qu'on doit les aimer pour elles , et non pas pour le plaisir de les voir ; qu'elles n'ont point d'obligation à ceux qui cherchent seulement à se satisfaire ; que cette sorte de passion qui n'a pour objet que ce qui touche les sens ne doit point entrer dans une belle ame , et est indigne qu'on y réponde ; c'est aimer comme aiment les animaux , au lieu qu'il faudroit aimer comme les esprits détachés des corps. Les vrais amants , les amants qui méritent que l'on les aime , se mettent le plus qu'ils peuvent dans cet état : ils s'affranchissent de la tyrannie du temps ; ils se rendent indépendants du hasard et de la malignité des astres : tandis que les autres sont toujours en transe , soit pour le caprice de la fortune , soit pour celui des saisons. Quand ils n'auroient rien à craindre de ce côté-là , les années leur font une guerre continuelle ; il n'y a pas un moment au jour qui ne détruise quelque chose de leur plaisir ; c'est une nécessité qu'il aille toujours en diminuant : et d'autres raisons très-belles et très-peu persuasives. Je n'en veux opposer qu'une à ces femmes. Leur beauté et leur jeunesse ont fait naître



la passion que l'on a pour elles, il est naturel que le contraire l'anéantisse. Je ne vous demande donc plus d'amour; ayez seulement de l'amitié, ou, si je n'en suis pas digne, quelque peu de compassion. Il est de la qualité d'un dieu comme vous d'avoir pour esclaves des personnes de mon sexe: faites-moi la grace que j'en sois une.

L'Amour trouva sa femme plus belle après ce discours qu'il ne l'avoit encore trouvée. Il se jeta à son cou. Vous ne m'avez, lui repartit-il, demandé que de l'amitié, je vous promets de l'amour. Et consolez-vous; il vous reste plus de beauté que n'en ont toutes les mortelles ensemble. Il est vrai que votre visage a changé de teint, mais il n'a nullement changé de traits: et ne comptez-vous pour rien le reste du corps? Qu'avez-vous perdu de lis et d'albâtre en comparaison de ce qui vous en est demeuré? Allons voir Vénus. Cet avantage qu'elle vient de remporter, quoiqu'il soit petit, la rendra contente, et nous réconciliera les uns et les autres: sinon j'aurai recours à Jupiter, et je le prierai de vous rendre votre vrai teint. Si cela dépendoit de moi, vous seriez déjà ce que vous étiez lorsque vous me rendîtes amoureux; ce seroit ici le plus beau moment de vos jours: mais un dieu ne sauroit défaire ce qu'un autre dieu a fait. Il n'y a que Jupiter à qui ce privilège soit accordé. S'il ne vous rend tous vos lis, sans qu'il y en ait un seul de perdu, je ferai périr la race des animaux et des hommes. Que feront les dieux après

cela? Pour les roses, c'est mon affaire; et pour l'embonpoint, la joie le ramenera. Ce n'est pas encore assez, je veux que l'Olympe vous reconnoisse pour mon épouse.

Psyché se fût jetée à ses pieds, si elle n'eût su comme on doit agir avec l'Amour. Elle se contenta donc de lui dire en rougissant: Si je pouvois être votre femme sans être blanche, cela seroit bien plus court et bien plus certain.

Ce point-là vous est assuré, repartit l'Amour; je l'ai juré par le Styx: mais je veux que vous soyez blanche. Allons nous présenter à Vénus.

Psyché se laissa conduire, bien qu'elle eût beaucoup de répugnance à se montrer, et peu d'espérance de réussir. La soumission aux volontés de son époux lui fermoit les yeux: elle se seroit résolue, pour lui complaire, à des choses plus difficiles. Pendant le chemin elle lui conta les principales aventures de son voyage, la merveille de cette tour qui lui avoit donné des adresses; l'Achéron, le Styx, l'âne boiteux, le labyrinthe, et les trois gueules de son portier; les fantômes qu'elle avoit vus, la cour de Pluton et de Proserpine; enfin son retour, et sa curiosité qu'elle-même jugeoit très-digne d'être punie.

Elle achevoit son récit quand ils arrivèrent à ce château qui étoit à mi-chemin de Paphos et d'Amathonte. Vénus se promenoit dans le parc. On lui alla dire de la part de l'Amour qu'il avoit une Africaine assez bien faite à lui présenter: elle